

Le château

Au XI^e siècle, un château féodal assure la protection du village récemment déplacé en amont de l'Orge. Au XIII^e siècle, la seigneurie passe dans le domaine de la couronne. Une maison forte en pierres de taille, entourée de douves, est alors substituée au château en bois.

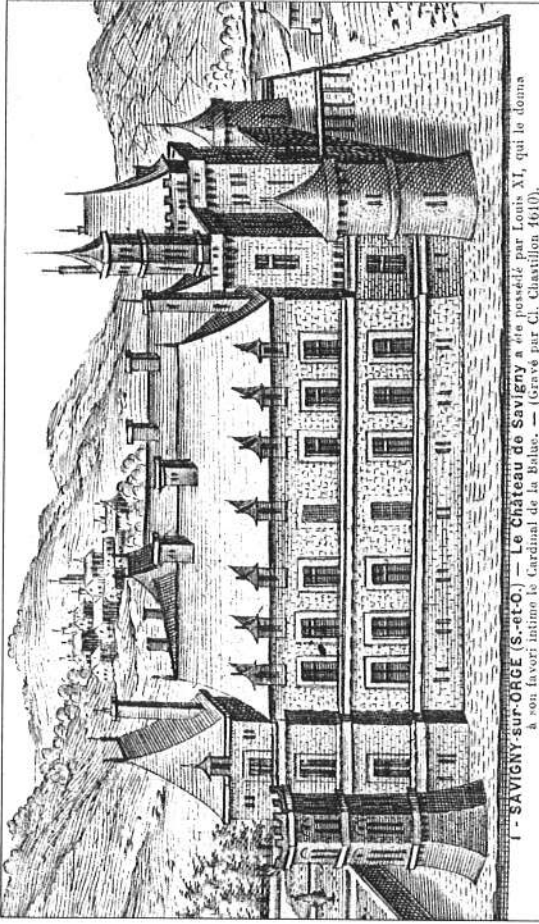
Propriété d'Etienne de Vesc (1447-1501), chambellan du roi Louis XI, le vieux manoir fortifié est abandonné. A la place, Charles VIII autorise son ami à reconstruire une plaisante forteresse mi-gothique mi-Renaissance vers 1486. Elle se caractérise par un plan carré des douves en eau, une implantation de quatre tours d'angle en briques, une entrée sous forme de donjon-porche couronné de mâchicoulis en briques et pierres, des corps de bâtiment en pierres, enfin des accès par pont sur les façades opposées. Le roi y fait de nombreux séjours.

Des querelles d'héritage laissent la propriété sans entretien jusqu'à la fin du XVII^e siècle où elle est définitivement aménagée par le marquis de Vins. L'aile sud-est du château est alors démolie afin d'obtenir un bâtiment en U ouvert sur des jardins dessinés à la française. En 1735, un terrible incendie ravage les bâtiments. Deux corps en L subsistent et sont reconstruits en grande partie par François de Vintimille, comte de Luc, officier qui fut notamment chargé d'escorter la princesse de Savoie pour son mariage avec Philippe V en Espagne. En 1777, le domaine passe entre les mains du Demi-Louis, Charles-Emmanuel de Vintimille (fils de Louis XV et de madame de Vintimille, favorite connue sous le nom de mademoiselle de Nesle). Le 28 janvier 1791, le domaine de Savigny est vendu à Marie-Romain Hamelin, receveur général des finances. Il comprend notamment : le château et son parc, des terres arables, des prés, des bois, des vignes, des pâtures, des friches et le moulin à eau de Joppelin.

En août 1802, le général Louis-Nicolas Davout fait l'acquisition du château et des terres de Savigny qu'il offre à sa tendre épouse Louise-Aimée, sœur du général Leclerc. Il confie, à l'architecte Dufour, la réalisation de nouveaux aménagements : édification de pavillons d'entrée, de luxueuses écuries de marbre, du Temple à l'Amour, de la Laiterie...

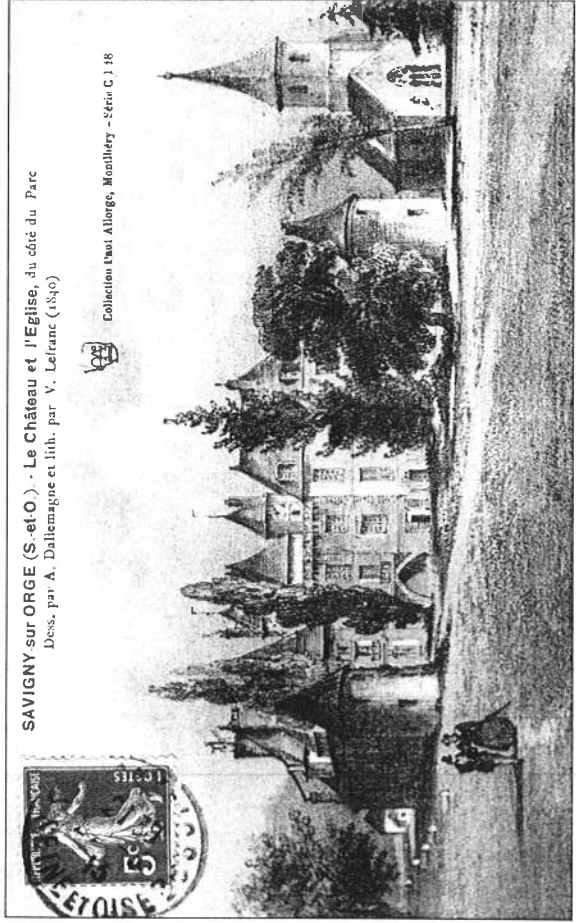
En 1869, Ramiro de la Puente, marquis de Alta-Villa, grand maître de la maison d'Espagne en exil, y reçoit la reine Isabelle d'Espagne. En 1882, le château et ses terres sont cédés à Jean-Alexis Duparchy, ingénieur de travaux publics surtout connu pour sa participation active dans la construction du canal de Suez, des ports d'Addis-Abéba et Djibouti.

Touchés par des obus en juin 1940, les vieux bâtiments ont été tellement endommagés par l'incendie qui suivit qu'il fut question un temps de les démolir. Ne pouvant faire face aux ravages, les héritiers Duparchy vendent le château au ministère de l'Education nationale en 1948. Le domaine devient une annexe du lycée Lakanal de Sceaux. L'architecte en chef des bâtiments civils, monsieur Grange, s'emploie alors à consolider le château afin d'y abriter l'administration et les appartements du personnel du lycée. Les travaux déburent en décembre 1949. Un an plus tard, le premier bâtiment scolaire accueille 114 filles et garçons venus des communes environnantes par le chemin de fer, l'autobus, à bicyclette ou à pied. En 1954, l'annexe du lycée Lakanal devient autonome sous le nom de lycée Jean-Baptiste Corot.



I - SAVIGNY-sur-ORGE (S.-et-O.) - Le Château de Savigny a été possédé par Louis XI, qui le donna à son favori intime le Cardinal de la Balue. - (Gravé par Cl. Chastillon 1610.)

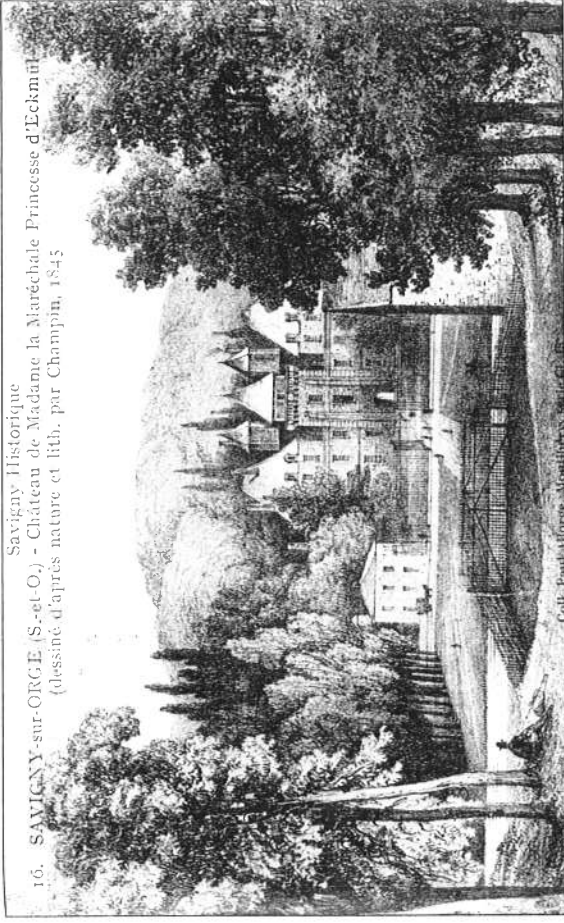
Au XVI^e siècle, le seigneur de Savigny, le comte François d'Agout de Saulx, est de confession protestante. En pleines guerres de Religion, le château est épargné par les armées huguenotes ce qui n'est pas le cas des seigneuries environnantes. Son fils aîné épouse une fervente catholique, Chrestienne d'Aguerre, qui se rallie à la Ligue lorsque Henri de Navarre tente d'accéder au trône. Devenu Henri IV et catholique, il reçoit l'allégeance de la seigneurie de Savigny. La châtelaine accueille souvent le roi, notamment un soir d'avril 1599 en compagnie de la belle Gabrielle d'Estrées. (Carte postale affranchie en mai 1908.)



SAVIGNY sur ORGE (S.-et-O.) - Le Château et l'Eglise, du côté du Parc
Dess. par A. Dallemagne et lith. par V. LeFranc (1890)

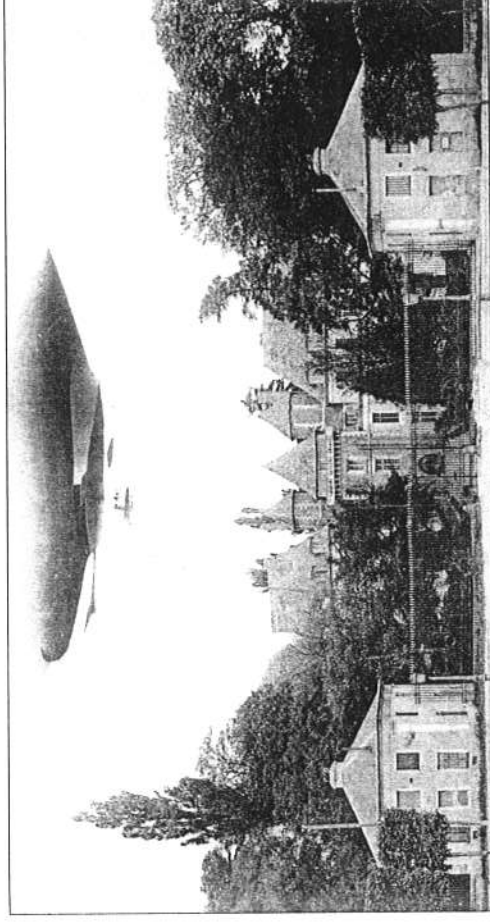
Collection l'Aut Altorga, Montliery - Février C 1.16

Cette lithographie de 1840 représente le château tel qu'il a été transformé à la suite de l'incendie de 1735 par la famille de Vintimille. A sa droite, l'église Saint-Martin. (Carte postale inversée droite/gauche affranchie en mars 1913.)

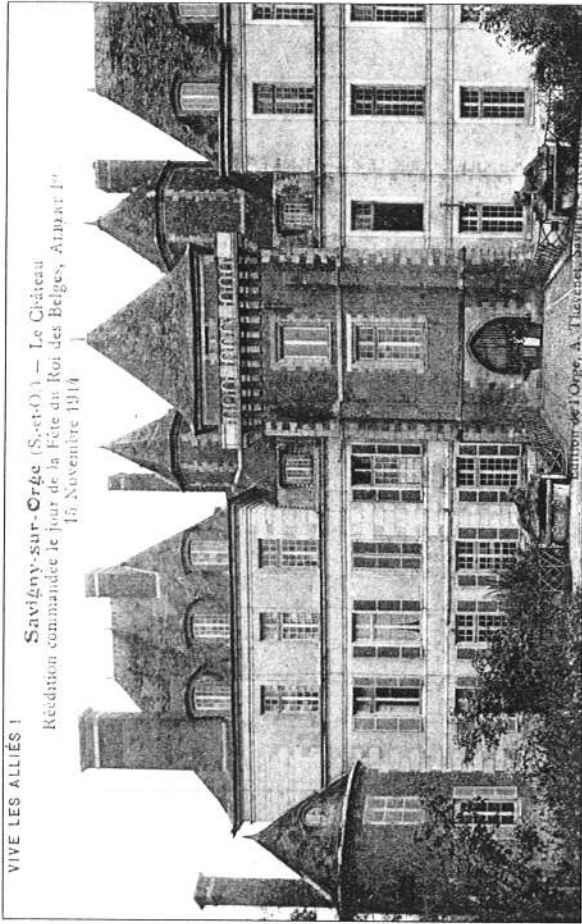


16. SAVIGNY-sur-ORGE (S.-et-O.) - Château de Madame la Maréchale Princesse d'Ekmuil
(dessiné d'après nature et lith. par Champin, 1845)

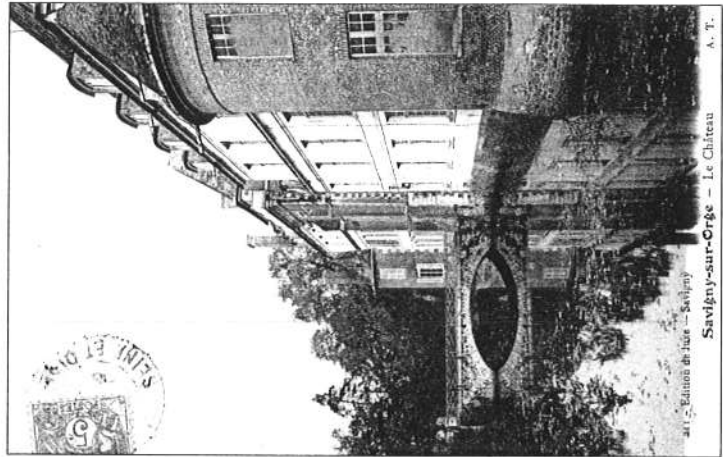
Cette lithographie de 1845 a été réalisée depuis l'actuelle avenue Charles de Gaulle (ancienne avenue de la Gare) : vue plongeante sur la façade principale du château, la place, le passage à niveau du chemin de fer Paris-Orléans et la première halte (à droite). (Carte postale écrite en avril 1915.)



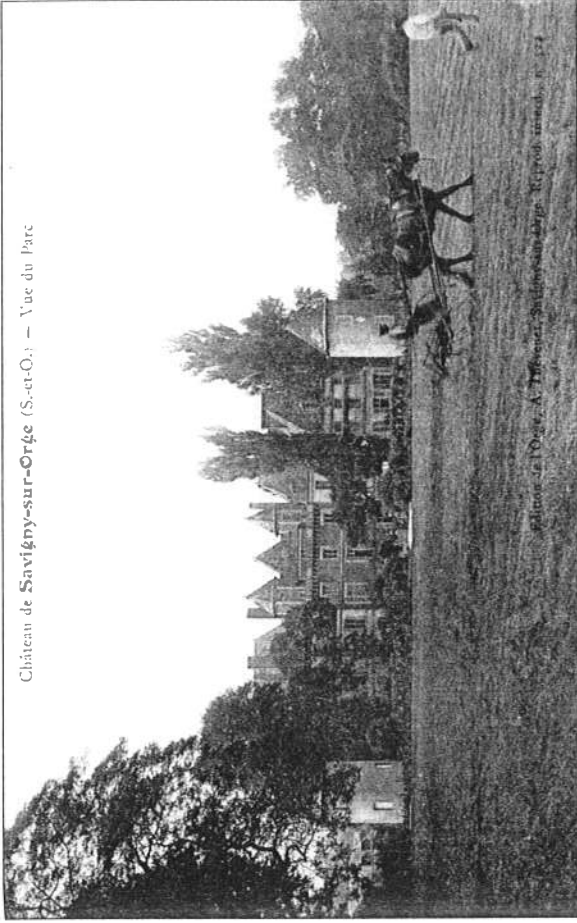
Lorsque Louis-Nicolas Davout fait l'acquisition du château, il vient juste d'épouser Aimée Leclerc. Elle n'aime pas la vie mondaine et préfère la campagne. Le général Davout n'est alors pas très riche, mais les héritiers Hamélin lui accordent des facilités de paiement jusqu'en 1829. Les campagnes napoléoniennes éloignent Davout. Aidée du régisseur Laforest, la jeune femme commence le chantier en faisant édifier, près de l'église, une basse-cour, une volière et une laiterie, restaurer l'orangerie, agrandir les écuries, construire des dépendances (dont celles démolies à l'angle de la rue de l'Eglise en 1924) afin de remiser divers matériels ainsi que les deux pavillons d'entrée visibles sur cette vue. (Carte postale écrite en mai 1908.)



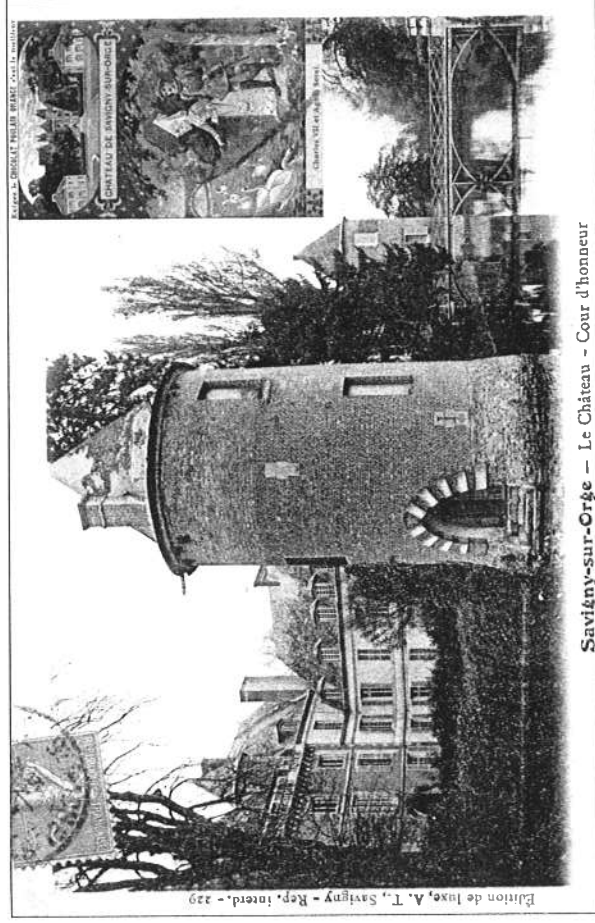
Gros plan sur la façade principale du château. On peut remarquer, à l'entrée du pont en pierres (autrefois pont-levis), deux statues de lions couchés. La prise de vue de cette carte postale a été réalisée vers 1906, pour être ensuite rééditée en 1914 en l'honneur d'Albert I^{er}, roi des Belges. La réédition de cartes postales est très fréquente. Elles sont reprises intégralement ou recadrées, ou retouchées, ou colorisées. Des personnages peuvent apparaître ou disparaître. Enfin, elles peuvent changer d'éditeur.



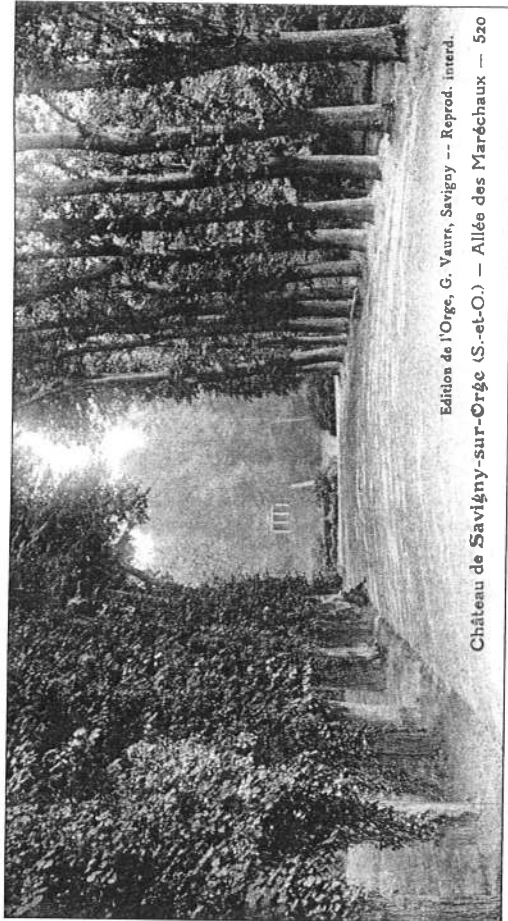
Pont aux lions de la façade principale. Vestiges de la période féodale du château, les douves larges et profondes sont remplies d'eau courante, alimentées par l'Orge toute proche et des sources. (Carte postale originale colorisée, affranchie en août 1906.)



Période de la fenaison au château.



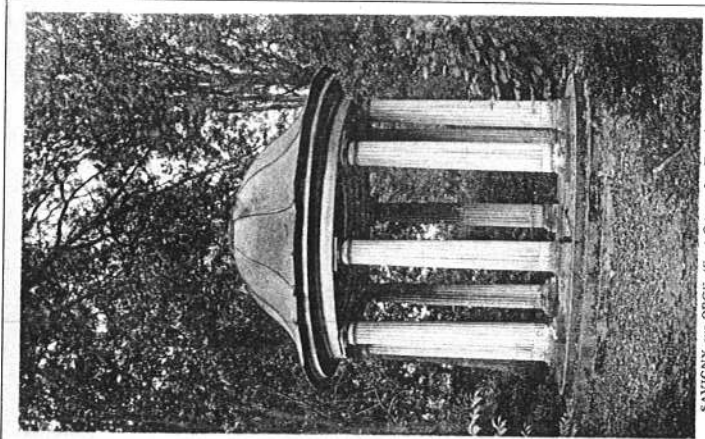
Façade arrière du château, la cour d'honneur, les deux tours d'angle, le pont en bois à double arcade, s'ouvrant latéralement à l'aide d'une manivelle, surplombant les douves en eau, les piliers ornés d'immenses vasques. Au premier plan se trouve la tour dite Agnès Sorel, première maîtresse officielle d'un roi de France, favorite de Charles VII qui, selon une tradition non attestée, aurait été retenue prisonnière un temps dans cette tour. (Carte postale affranchie en août 1908 ; en vignette une image éditée par le Chocolat Poulain.)



Édition de l'Orge, G. Vaux, Savigny -- Reprod. interd.

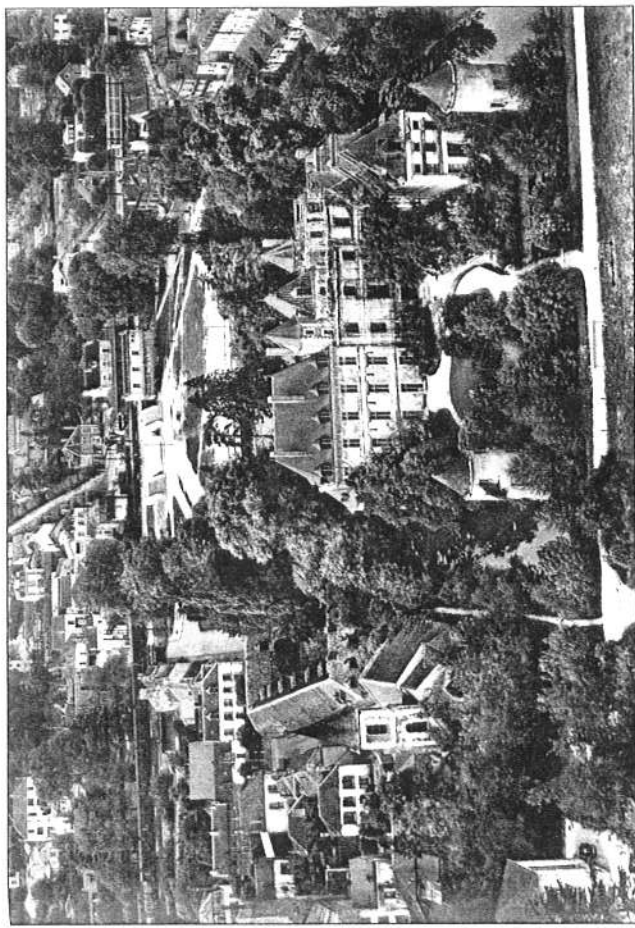
Château de Savigny-sur-Orge (S.-et-O.) — Allée des Maréchaux — 520

Cette grande allée est située à l'arrière du château dans la partie boisée du parc, à proximité de l'Orge. Bordée d'arbres, elle honore les maréchaux de l'empereur, dont faisaient partie Davout et son beau-frère Leclerc. Davout aimait beaucoup les fleurs. Il avait d'ailleurs envoyé de Bruges des centaines de griffes de renoncules, d'anémones, des oignons de tulipe et de jacinthe. Il entreprit également de reboiser entièrement le parc et les jardins d'une superficie de 75 hectares, complètement clos de murs. (Carte postale écrite en juillet 1922.)

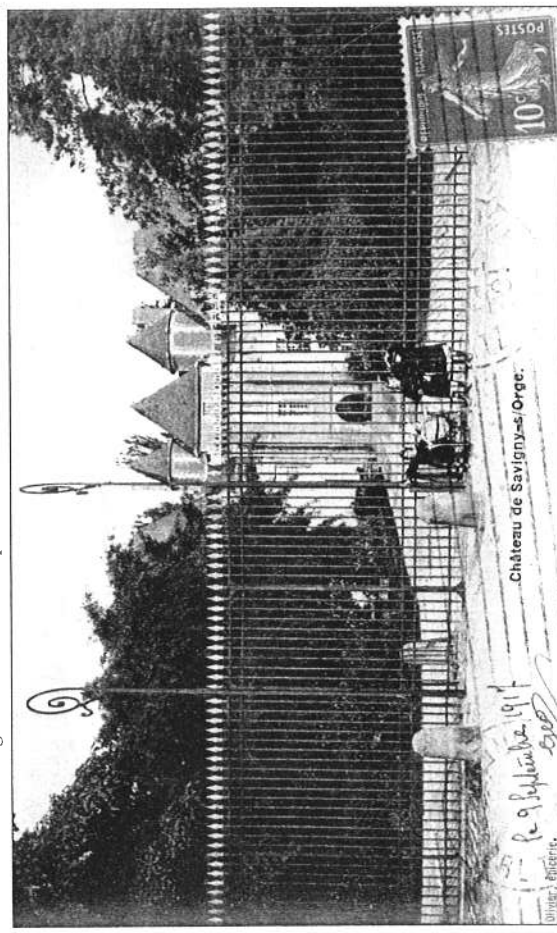


SAVIGNY-sur-ORGE (S.-et-O.) — Le Temple de l'île Leclerc.

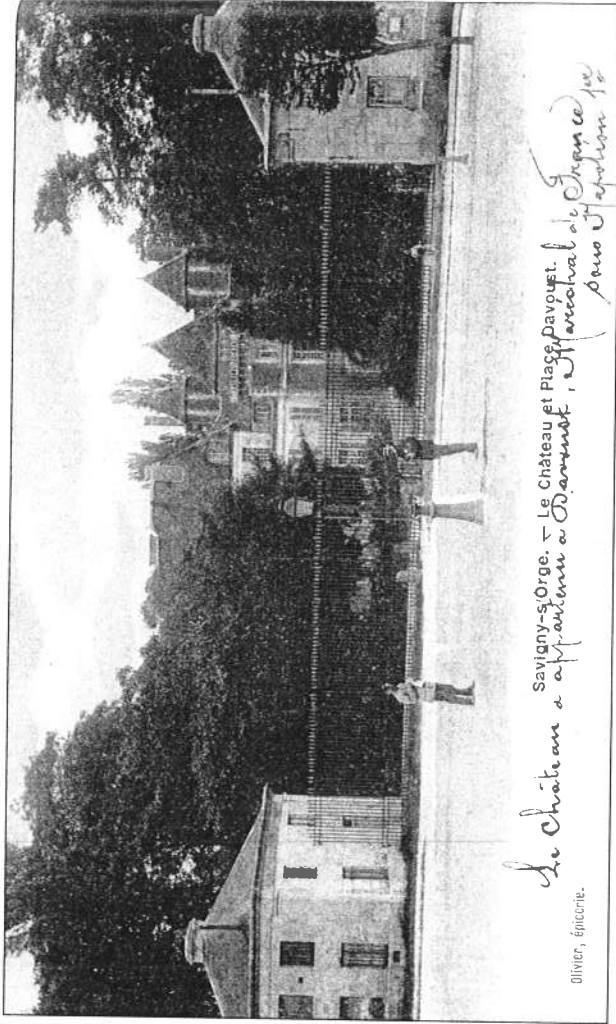
Au bout de l'allée des Maréchaux, ce temple de l'île Leclerc s'inspire des édifices de l'Antiquité : huit colonnes de pierres montées sur un socle circulaire à trois marches, surmontées d'un chapiteau dorique. A l'entrée du parc, le style de la volière est identique, excepté les colonnes remplacées par des piliers métalliques. (Carte postale affranchie en août 1934.)



Cette vue aérienne a probablement été prise au début des années cinquante puisque la façade et l'aile droite du château sont en cours de rénovation suite aux bombardements de 1940. En bas à gauche, on aperçoit le premier pavillon scolaire construit en 1949. Derrière l'église, les écuries du château sont encore présentes. Plus pour longtemps puisqu'elles furent démolies en 1953 afin d'aménager les abords de la place Davout.



Vue du château et de ses grilles depuis la place Davout. (Carte postale originale colorisée, écrite en septembre 1917.)



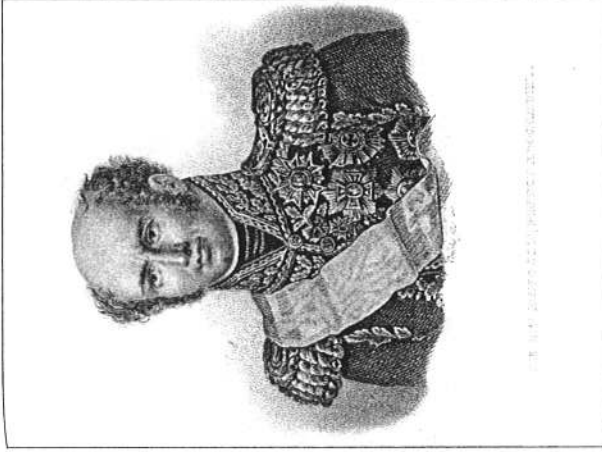
Le Château de Savigny-s-Orges. Le Château et Plage Davout. A l'occasion de l'anniversaire de la mort de Napoléon Ier, le 22 juillet 1821, le général Davout a fait ériger ce monument.

OLIVER, ENCRE.

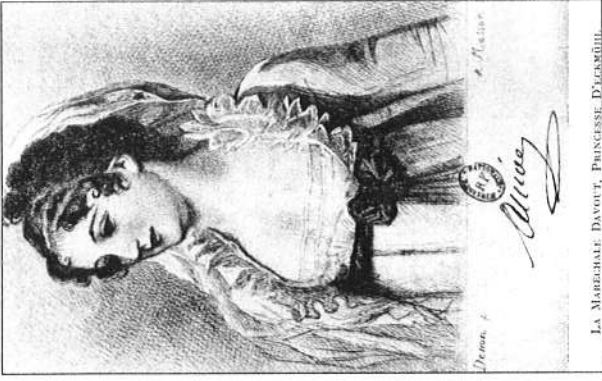
Le 6 juin 1872, la municipalité décide de rebaptiser la place du Château place Davout afin d'honorer la mémoire d'une famille qui, pendant plus d'un demi-siècle, œuvra pour le bien-être de la commune et de ses habitants. (Carte postale originale colorisée, écrite pendant la première guerre mondiale.)

Issu d'une famille de vieille noblesse bourguignonne, Louis-Nicolas Davout (1770-1823) était commandant des grenadiers à pied de la garde consulaire lorsqu'il fit l'acquisition du domaine de Savigny pour le plus grand plaisir de son épouse. Il s'était rallié avec enthousiasme aux idées nouvelles de 1789. Général de division en juillet 1793, emprisonné sous la Terreur en sa qualité de ci-devant noble, remis en activité comme général de brigade en septembre 1794, il fut introduit par le général Desaix auprès de Bonaparte en 1798 qui reconnut en Davout un précieux auxiliaire. Après la campagne d'Égypte, en juillet 1800, il fut chargé du commandement en chef de la cavalerie de l'armée d'Italie où ses brillants états de services lui valurent de devenir général de la garde des consuls en novembre 1801. Fait maréchal dès la promotion de mai 1804, il fut l'un des principaux artisans de la victoire d'Austerlitz. Le 14 octobre 1806, il gagna contre l'armée prussienne de Brunswick la bataille d'Auerstaedt. Il contribua aux victoires d'Eckmühl et de Wagram. En récompense, il reçut ses titres de duc (mars 1808) et de prince (novembre 1809). Gouverneur d'Hambourg en 1813, rentré à Savigny en juin 1814, ministre de la Guerre pendant les Cent-jours, il fut chargé de prendre la défense de Paris avant de signer une convention avec les alliés. D'abord tenu à l'écart par Louis XVIII, Davout fut rétabli dans ses dignités et entra à la Chambre des pairs en mars 1819. Il fut nommé maire de Savigny en mars 1822. Epruvé par les fatigues accumulées et la perte de l'une de ses filles, Davout décède d'une phthisie pulmonaire en juin 1823. Sa dépouille repose au cimetière du Père-Lachaise.

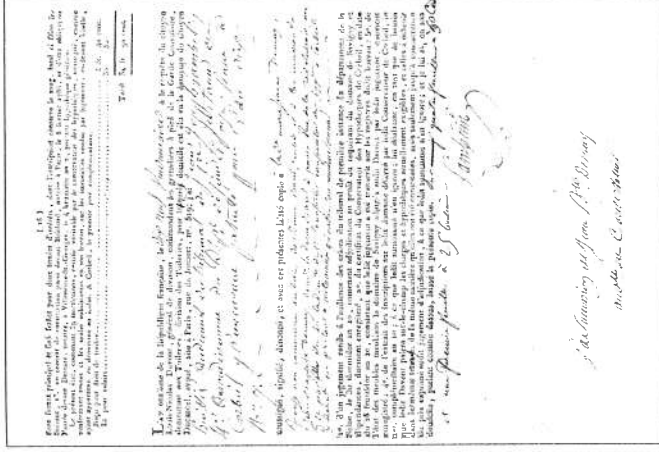
Marié en premières noces à Marie-Nicolle-Adélaïde Seguenot, Davout divorça en 1794 en raison de l'inconduite de sa femme. Au début de 1801, le général Leclerc songea à établir sa douce sœur Louise-Aimée-Julie (1782-1868) avant son départ pour Saint-Domingue. La demoiselle refusa l'union projetée avec le général Lannes, mais accepta la proposition de son frère secondé par Bonaparte : un mariage avec Davout. L'union fut célébrée le 9 novembre 1801. Huit enfants naîtront entre 1802 et 1815.



Portraits du maréchal Louis-Nicolas Davout et de son épouse Louise-Aimée-Julie, née Leclerc.



LA MARÉCHALE DAVOUT, PRINCESSE DELESMOUL.



A gauche : jugement d'adjudication du château de Savigny au profit de Davout, pour 760 000 francs, 30 thermidor an X (18 août 1802). A droite : bronze du maréchal Davout acquis par la municipalité en 1987 (sculpteur : Auguste Dumont; fondeur : Victor Thiebaut, en 1866).